

Pour ce qui touche la question d'une éventuelle violation de la Convention européenne des droits de l'homme par la Belgique, il y a lieu de relever qu'il appartiendra, le cas échéant, aux organes institués par ladite Convention de se prononcer. En ce qui concerne, plus particulièrement, le droit au respect de la propriété privée, garanti à l'article 1er du Protocole additionnel à ladite Convention, la Suisse, qui n'a pas ratifié ce Protocole jusqu'à maintenant, n'est pas en mesure de l'invoquer à l'égard de la Belgique.

Enfin, le Traité d'établissement belgo-suisse, du 4 juin 1887, ne peut pas davantage être invoqué, puisque, selon une pratique constante, les prestations d'assurances sociales ne sont pas couvertes par les traités d'établissement.

Einfache Anfrage Scheidegger

vom 3. Oktober 1988 (88.1014)

UVP für Pet-Flaschen

Bouteilles Pet. Etudes d'impact

Drei Sorten Gebinde aus den Bereichen Mineralwasser- und Softdrink belasten die Umwelt: Dosen, PVC- und Pet-Flaschen. Die Probleme Dosen und PVC-Flaschen sind bekannt. Etwas kleiner sind die Probleme um die Pet-Flaschen. Sie können wiederverwertet werden; auch kann man sie in den Kehrichtanlagen verbrennen, ohne mit Schadstoffen die Luft zu verpesten. Es gibt auch Nachteile: Grosses Leervolumen würde die Verbrennungsanlagen der Städte noch mehr belasten. Man ist noch nicht eingerichtet, um die Flaschen mehrmals in den Fabriken zu waschen und neu abzufüllen. Auch die Pet-Flaschen sollten mit einem Pfand behandelt werden.

Ein Problem sollte man nicht ausser acht lassen. Softdrinks in Pet-Flaschen können bis heute noch nicht befriedigend pasteurisiert werden, das gilt nicht für Mineralwasser, jedoch für Fruchtlimonaden usw.

Das grosse Problem der Stabilisatoren in allen Lebensmitteln, aber auch in unpasteurisierten Getränken wird früher oder später ebenfalls aufs politische Parkett kommen.

All diese Gründe sprechen für die Glasmehrwegflaschen für den Softdrinkbereich, und wo dies nicht gehen sollte, für ein recht hohes Pfand.

Ich frage deshalb den Bundesrat an:

1. Wird eine UVP für Pet durchgeführt?
2. Ist der Bundesrat nicht auch der Meinung, dass Zweiwegflaschen die beste Lösung wären?
3. Wann sind Entscheide zu erwarten?

Antwort des Bundesrates vom 5. Dezember 1988

Im Bereich der Verpackungen für kohlenensäurehaltige Getränke zeichnete sich in den letzten Jahren eine Verlagerung von Mehrweg- zu Einweggebinden ab. Insbesondere haben sich Getränkedosen aus Aluminium vermehrt durchgesetzt. Weniger ausgeprägt ist bisher die Zunahme bei Kunststoffverpackungen, z. B. aus Polyethylenterephthalat (Pet).

Der Trend zu Wegwerfverpackungen ist aus der Sicht der Bundesbehörden unerwünscht, da die zu entsorgende Abfallmenge ansteigt und zum Teil auch wiederverwertbare Materialien verlorengehen.

Das Eidgenössische Departement des Innern hat daher das für Abfallfragen zuständige Bundesamt für Umweltschutz beauftragt, gestützt auf das Umweltschutzgesetz verbindliche Regelungen für diesen Bereich vorzubereiten.

Während das Umweltschutzgesetz das Instrument der Umweltverträglichkeitsprüfung für Anlagen vorsieht, eignet sich zum Beurteilen von Verpackungen eher das Erheben von Umweltbelastungen aus Produktion, Verwendung und Entsorgung, d. h. die sogenannte Oekobilanz.

Bei der Vorbereitung verbindlicher Regelungen sind selbstverständlich die entsprechenden Oekobilanzen zu beachten. Diese zeigen, dass die bis 50mal verwendbare Mehrwegflasche für kohlenensäurehaltige Getränke und Mineralwasser die ökologisch günstigste Lösung ist.

Der Entwurf zu einer Verordnung über Getränkeverpackungen wird demnächst in die Vernehmlassung gehen. Der Entwurf trägt den Anliegen des Fragestellers im wesentlichen Rechnung, enthält er doch als zentrales Element die Regelung, dass ein sehr hoher Anteil des Ausstosses von Bier, kohlenensäurehaltigen Süssgetränken und Mineralwasser in Mehrweggebinde abzufüllen ist. Daneben sind Einschränkungen für Aluminiumdosen und PVC-Verpackungen vorgesehen. Mit Rücksicht auf den Handel als Rücknahmestelle für leere Gebinde soll die Pfandpflicht lediglich für Verpackungen mit 0,4 und mehr Liter Inhalt eingeführt werden.

Question ordinaire Jeanneret

du 6 octobre 1988 (88.1026)

Kantonale Steuern auf Fahrzeugen ohne Katalysator

Taxes cantonales sur les voitures sans catalyseurs

Le Conseil fédéral vient de s'adresser aux gouvernements cantonaux pour qu'ils taxent plus sévèrement les véhicules qui ne sont pas munis d'un catalyseur.

Cette démarche, aussi inconvenante qu'inopportune, a immédiatement donné lieu à de vives réactions de la part de Conseillers d'Etat, de Parlementaires et de médias.

Le Conseil fédéral est prié de répondre aux questions suivantes:

1. Pourquoi se permet-il de faire pression sur les cantons dans un domaine qui est fondamentalement de leur compétence?
2. Comment peut-il proposer de mettre en cause le principe de l'égalité des droits entre citoyens en prévoyant de diviser les Suisses en deux catégories, selon que leurs voitures soient munies ou non d'un catalyseur?
3. Alors qu'il réclame de chacun un réflexe européen, comment justifie-t-il une mesure qui nous isole une fois de plus des autres pays du continent pour satisfaire à un écologisme extrême?
4. Cette proposition étant manifestement antisociale, prévoit-il de demander aux riches propriétaires de plusieurs grosses voitures modernes de verser des contributions aux personnes modestes qui ne peuvent régulièrement changer de véhicule?

Réponse du Conseil fédéral du 5 décembre 1988

Le Conseil fédéral ne partage pas l'avis exprimé dans la question, selon lequel la circulaire adressée aux gouvernements cantonaux le 3 octobre 1988 est inconvenante et inopportune.

Il répond comme il suit aux différentes questions posées:

1. Dans sa lettre du 3 octobre dernier, le Conseil fédéral informait notamment les cantons des travaux de l'entreprise d'ingénieurs Elektrowatt SA au sujet du rapport du Conseil fédéral intitulé «Stratégie de lutte contre la pollution de l'air». Des études de celle-ci, il ressort que les taux d'émissions fixés dans ledit rapport ne pourront être atteints sans mesures supplémentaires.

La lutte contre la pollution de l'air n'est plus une prérogative de la Confédération que des cantons. C'est aux deux niveaux qu'il faut agir, en épuisant toutes les mesures qui pourraient contribuer à la réduction de la pollution atmosphérique ou l'accélérer.

De l'avis du Conseil fédéral, la taxation cantonale différenciée des véhicules à moteur est une bonne manière de favoriser l'achat de voitures munies de catalyseurs. En effet, des études ont montré que le rapport utilité/coût était moins favorable pour les autres mesures permettant de répondre aux nombreuses interventions parlementaires qui demandent une introduction rapide des véhicules à catalyseurs. Ces conclusions étant et la situation juridique voulant que l'imposition des véhicules à moteur relève de la compétence cantonale, le Conseil fédéral a décidé d'informer les cantons de ses réflexions et de leur recommander l'introduction ou le maintien des taxes cantonales différenciées pour les véhicules à moteur.

Einfache Anfrage Scheidegger vom 3. Oktober 1988: UVP für Pet-Flaschen

Einfache Anfrage Scheidegger vom 3. Oktober 1988: Bouteilles Pet. Etudes d'impact

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1988
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	Z
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.1014
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	16.12.1988 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1992-1992
Page	
Pagina	
Ref. No	20 017 055

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.